



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2009

Delle – 13 Grande Rue

Opération préventive de diagnostic (2009)

Claudine Munier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25711>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Claudine Munier, « Delle – 13 Grande Rue » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25711>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Delle – 13 Grande Rue

Opération préventive de diagnostic (2009)

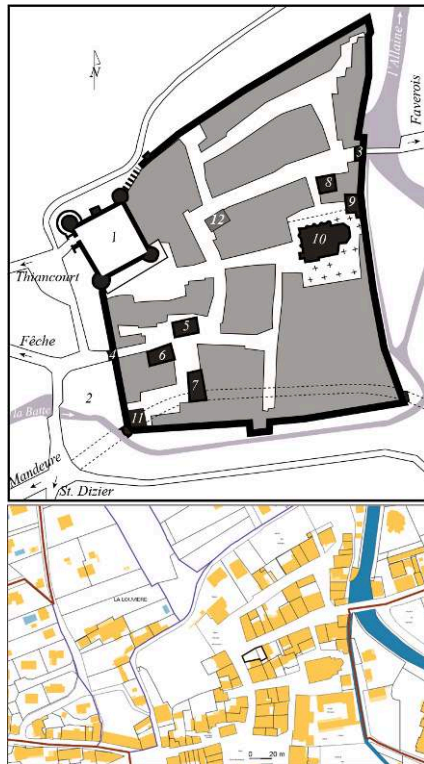
Claudine Munier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La chronologie d'édification du château et des fortifications de l'agglomération de Delle est imprécise, mais on peut estimer que la fin du XIII^e ou le début du s. suivant reste une période admise pour leur construction ; le rempart en pierres encore visible aujourd'hui par endroits n'a été édifié qu'à partir du milieu du s. suivant, mais il succède vraisemblablement à un rempart antérieur (fig. 1).

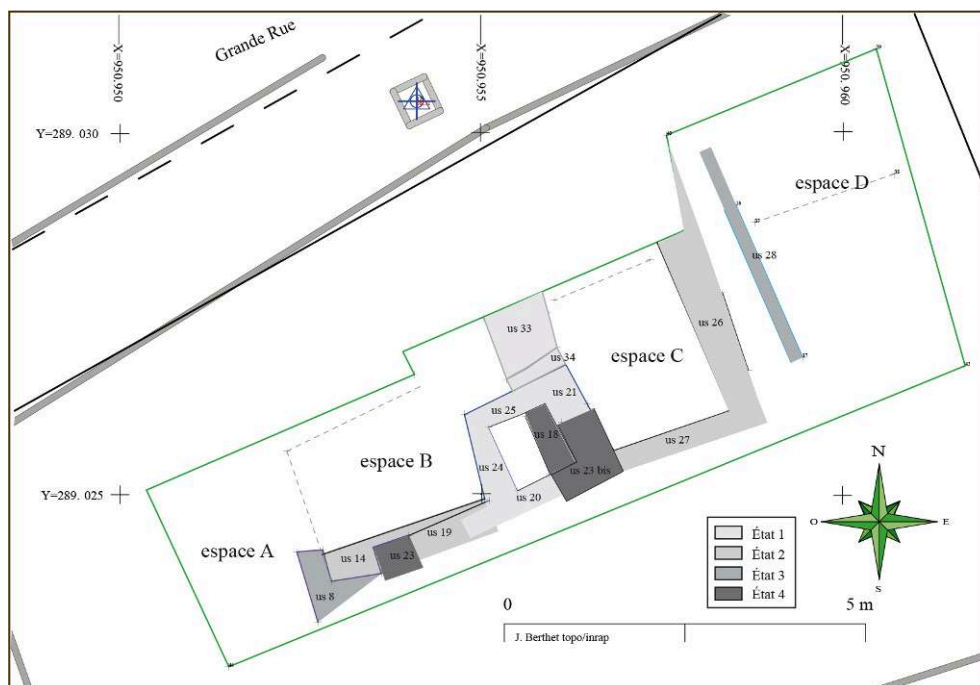
Fig. 1 – Delle à la fin du Moyen Âge et localisation des parcelles diagnostiquées sur fond cadastral



DAO : D. Billoin (Inrap).

- 2 Au cœur du périmètre de la ville médiévale, une propriété de 200 m², qui abritait une boulangerie sise dans le coude que forme la Grande Rue et sans doute datée de 1574 (si le linteau de porte n'est pas en réemploi), a été incendiée dans les années 1990. Le projet de construire un immeuble d'habitations à son emplacement a donné lieu à la réalisation d'un diagnostic archéologique du 15 au 17 juin 2009. Après démolition des élévations incendiées, le site a été arasé. Une unique tranchée de diagnostic a pu être réalisée au milieu de l'emprise en raison des élévations du bâti périphérique ; elle a permis d'observer une succession de maçonneries qui, pour la majorité d'entre elles, se superposent, servant de fondations aux constructions postérieures. C'est ainsi que quatre états au moins ont été distingués en chronologie relative, en fonction des techniques de construction, des orientations et de la disposition des maçonneries découvertes (fig. 2).

Fig. 2 – Relevé des structures observées dans le sondage



DAO : C. Munier (Inrap).

- 3 L'état 1, non daté, est constitué de deux maçonneries en petits moellons formant un angle droit, qui définissent une partie d'une pièce pourvue d'une fosse maçonnée de type citerne ou latrines située dans l'angle est, et d'un accès sur le mur retour orienté nord-ouest – sud-est. Cet accès est matérialisé par un montant de porte (blocs carrés en calcaire tendre) posé sur des pierres de seuil (moellons en calcaire gris régulièrement taillé côté intérieur de la pièce). Ces dernières sont aménagées directement sur le terrain naturel et portaient à l'origine une planche aujourd'hui disparue. Cette ouverture sera par la suite bouchée (fig. 3).

Fig. 3 – Espace B vu depuis le nord-est



Cliché : C. Munier (Inrap).

- 4 L'état 2 est matérialisé par de nouveaux murs sur ou prolongeant le mur antérieur. L'élévation d'un de ces murs comporte des moellons de plus petit module, dépourvus de liant, posés en retrait et dont il ne reste qu'une partie portant des traces d'incendie. Un sol posé sur la semelle de ce mur lui est contemporain : il est constitué d'un limon argileux qui a subi l'action d'un incendie.
- 5 Bien qu'utilisant des blocs de divers modules, un deuxième mur propose des assises régulières et des moellons liés au mortier sableux. Les deux ou trois assises ne possèdent pas de fondations et sont directement posées sur le sable granuleux du terrain naturel. De même construction, un mur qui lui est chaîné, fait un retour vers le nord-ouest, dégageant un espace de 1,60 m de largeur dont le sol n'est pas observé.
- 6 À l'état 3, trois nouveaux murs semblent avoir été édifiés : un mur et son retour, dont il ne reste qu'une assise de moellons de petit module liés au mortier de chaux clair et une sablière constituée uniquement d'un alignement de moellons carrés réguliers, liés par un mortier grossier contenant des graviers, associés à des moellons de plus gros module dans sa partie nord.. Des sols en terre battue occupent l'intérieur des pièces ainsi définies.
- 7 La fosse maçonnée de l'état 1 est soit abandonnée au début de l'état 3, soit à la fin (elle peut avoir été progressivement remblayée tout au long de l'état 3), hypothèse qui nous semble la plus probable. La datation attribuée au mobilier provenant du compost situe l'abandon de cette structure quadrangulaire au ^{xvi}^e s. La plupart des fragments de céramique ont été recollés et forment un petit pot à cuire tripode à pâte claire en céramique à glaçure intérieure verte, portant à l'extérieur des traces de cuisson sur un côté (fig. 4). Le bord d'un autre récipient à glaçure intérieure verte a également été découvert, ainsi qu'un fragment de meneau de fenêtre en calcaire.

Fig. 4 – Pot tripode en céramique glaçurée daté du XVI^e s.



Dessin et DAO : V. Conche ; cliché : C. Munier (Inrap).

- 8 En état 4, les maçonneries observées figurent sur le plan relevé au moment de la démolition de la boulangerie incendiée. Ces constructions larges correspondent à des fondations ; elles utilisent des moellons de gros module, mais restent grossières : les blocs sont mal jointoyés par un liant meuble et sableux qui ne fixe pas les moellons.
- 9 Si ces maçonneries correspondent bien au bâtiment incendié et que celui-ci définit la maison construite en 1574, comme l'indique l'inscription récupérée alors, cet état 4 serait daté du début du dernier quart du XVI^e s., plaçant alors un *terminus* pour les états antérieurs qui peuvent remonter peut-être au XIV^e ou au moins au XV^e s.
- 10 L'exiguïté du périmètre sondé et les délais impartis à ce travail ont limité l'apport d'informations et de documentation : les sols n'ont pas pu être étudiés correctement et les maçonneries ont trop partiellement pu être démontées pour comprendre au mieux les liens stratigraphiques des différents états. Cependant, les quatre états qui ont pu être déterminés permettent de saisir une partie de l'évolution du bâti de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne, dans ce secteur proche du château et de l'église.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtveuImchPA9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM4Toz6ii0H>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2009

AUTEURS

CLAUDINE MUNIER

Inrap